

Faits saillants

- **Ituri : le chef milicien Morgan est mort le lundi 14 avril.**
- **Environ 150 000 personnes ont besoin d'une assistance multisectorielle dans le sud Irumu.**

Contexte général

- Paul Sadala, alias Morgan, leader d'une milice armée très active dans la région de Mambasa (District de l'Ituri), est mort à Bunia, le lundi 14 avril 2014. Ce développement pourrait contribuer à la réduction des incidents de protection (viols, pillages, enlèvement) et d'insécurité dans cette zone à la fois difficile d'accès et confrontée aux nombreux problèmes humanitaires. Au rang des exactions contre les civils, l'équipe conjointe de Protection (JPT) avait rapporté en mars dernier le viol d'une quarantaine de femmes, l'enlèvement d'une centaine de civils et les pillages de plus de 70 maisons ainsi que plusieurs autres violations de droits humains dans la localité de Zalanambangu. Entre autres abus, depuis 2010, l'activisme de Morgan et ses combattants avait plongé les territoires de Mambasa et Wamba (District du Haut-Uele) dans l'instabilité et provoqué le déplacement de près de 50 000 personnes entre 2011 et 2012. Depuis lors, cinq organisations humanitaires avec des moyens très limités, essaient d'apporter des réponses à ces personnes vulnérables dans les secteurs d'eau, hygiène et assainissement, de protection, santé et sécurité alimentaire. Désormais, la préoccupation de la communauté humanitaire est tournée vers « l'après Morgan ». Et qu'advient-il de Mambasa et du territoire voisin de Wamba ?
- La traque des miliciens du groupe armé Force de résistance patriotique de l'Ituri (FRPI) par les Forces armées de la République du Congo (FARDC) se poursuit dans le sud d'Irumu (District de l'Ituri) et les civils en font les frais. Des miliciens ont pillé une cinquantaine de maisons à Sidabo. D'autre part, les partenaires humanitaires observent déjà de nouveaux mouvements de population. Selon ces sources, plus de 5 000 personnes déplacées, fuyant les combats, sont signalées à Kagaba, Soke, Lagabo et autres localités. Ces personnes déplacées s'ajoutent à près de 200 000 autres signalées lors du déclenchement de la crise. Par ailleurs, la communauté humanitaire redoute une réduction de l'espace humanitaire.
- Dans les Uele, la population vit dans la psychose en périphéries de Doruma (District du Haut-Uele) à cause de l'incursion de présumés éléments de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA).

Mouvement de population

- Un travail de nettoyage des tableaux des statistiques d'avant 2011 par la Commission Mouvement de Populations (CMP) fait observer que le nombre de personnes déplacées en Province Orientale au courant du premier trimestre 2014 a connu une baisse de 33%, comparé au dernier trimestre 2013. Il est passé de 548 921 à 366 802 personnes déplacées, soit plus de 180 000 personnes déplacées en moins. Cependant, même si l'on a pu constater de timides mouvements de retours ces derniers temps, cette baisse des chiffres est à inscrire dans un souci d'aération des listes pour une efficacité opérationnelle. L'on ne saurait dire qu'il y a moins de personnes déplacées, encore moins que les besoins n'existent pas. Loin s'en faut. . Beaucoup de déplacés étant sans assistance ont intégré la communauté.

Besoins et réponses humanitaires

Multisecteur

- A cause de problèmes d'accessibilité, près de 20 000 personnes déplacées dans la région de Bafwasende (District de la Tshopo) depuis près de deux mois, sont restées sans assistance. Une évaluation humanitaire rapide effectuée du 24 au 28 février dernier dans cette zone mentionne des besoins dans presque tous les secteurs. La communauté humanitaire planifie une mission intercluster pour une évaluation multisectorielle. L'OMS vient de déployer un Médecin pour un semestre à Bafwasende en vue d'apporter un appui dans la zone, où les problèmes sanitaires se posent avec plus d'acuité.

Articles ménagers essentiels (AME)



**Distribution de non-vivres à Geti Etat en avril 2014.
Crédit : Samaritan's Purse**

(FARDC) et la FRPI en août 2013.

L'ONG Samaritan's Purse a distribué des articles ménagers essentiels et organisé deux foires à Geti Etat au profit de 1 577 ménages déplacés, retournés et populations autochtones, entre le 8 mars et le 2 avril 2014. Cette assistance a été financée par le Fonds commun humanitaire (Pooled Fund) à hauteur de 400 000 dollars US. Ce projet cible 3 500 ménages affectés par la crise dans le sud Irumu. Pour rappel, le Coordonnateur de l'action humanitaire avait alloué en novembre 2013 un million de dollars pour couvrir les besoins en eau, hygiène et assainissement, articles ménagers essentiels et en sécurité alimentaire. Par ailleurs, pour les six prochains mois, la communauté humanitaire se mobilise pour apporter de l'aide à quelque 150 000 personnes déplacées, retournées et

membres des communautés d'accueil. La crise du sud Irumu est née des affrontements entre les

Toutefois, le cluster Articles ménagers essentiels (AME) et abris mentionne que près de 20 000 personnes sur l'axe Geti – Aveba – Bukiringi attendent d'être assistées dans les autres secteurs.

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires - République Démocratique du Congo

Maurizio Giuliano, Chef de Sous- bureau, OCHA Bunia, giuliano@un.org, tél. +243 99 590 13 58

Bertrand Médard Gailemas, Public Information Officer, OCHA Bunia, gailemasb@un.org, tél. +243 81 988 9191

Serge le Grand Mabaluka, Reporting Assistant, OCHA Bunia, mabaluka@un.org, tél. +243 99 884 5572

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, edoumou@un.org, tél. +243 97 000 3750

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur www.rdc-humanitaire.net